

**CRITIQUE, concert. ORLÉANS,  
le 8 février 2025. PÉPIN,  
LISZT, JOUBERT, WAGNER...  
Orchestre symphonique  
d'Orléans. Marius Stieghorst,  
direction**

**L'écoute des œuvres de la compositrice  
contemporaine CAMILLE PÉPIN continue de  
produire ses indiscutables délices ;  
preuve est faite si l'on en doutait  
encore que partitions contemporaines et  
plaisir auditif sont compatibles ; « *les  
eaux célestes* » (2023) relèvent le défi  
de leur titre en forme d'oxymore...**

L'immatérialité céleste (justifiée par la légende chinoise qui est le prétexte littéraire de la partition) fusionne ici avec la texture liquide en un précipité alchimique, orchestralement passionnant à suivre ; c'est un scintillement ravélien dont l'hypersensibilité de l'écriture s'inscrit dans le sillon de la grande école française, celle que l'on aime absolument : créative, vibratoire, hautement suggestive ; filigranée et subtile, pointillisme et impressionniste... Le chef soigne chaque phrase de cette parure instrumentale qui joue sur la

transparence ; il déduit de la matière des nuages en question, ce chant tout en ondes et vibrations particulières dont les apports les plus significatifs sont produits par les nombreuses percussions dans le sens d'un ruissellement et d'un scintillement continu [les claviers : célesta, marimba, vibraphone,...], sans omettre l'éclat tout aussi ciselé des teintes métalliques [cloches, gongs,...]. L'orchestre de Camille Pépin qui s'éveille ainsi et murmure, exprimant l'impérieuse activité de l'intime, produit le meilleur lever de rideau d'un programme très habilement conçu. Et qui va crescendo pour le plus grand plaisir du public.

Avec **LISZT**, l'Orchestre symphonique d'Orléans montre combien il est chauffé à blanc pour **Prométhée** [poème symphonique de 1855], évocation spectaculaire et vertigineuse de la geste du titan audacieux, traître aux dieux, qui déroba donc le feu divin pour l'offrir aux hommes) ... Les instrumentistes façonnent en tensions et coups de force, cette montagne symphonique, âpre et convulsive dont les secousses expriment la lutte effrénée, radicale, l'endurance de Prométhée. Cordes acérées, cuivres rageuses, bois électriques...L'élévation espérée de Prométhée, jamais réalisée est refusée par Zeus lui-même. Et le déroulement qui se referme et se répète traduit le supplice qu'inflige pour l'éternité le dieu juge, au demi dieu rebelle. Précis et véhément, l'Orchestre rugit en vagues denses, vives ; chef et instrumentistes soulignent tous les accents de la palette lisztéenne, sa furieuse efficacité dramatique, sachant aussi éclairer d'étonnantes couleurs wagnériennes ; comme des harmonies proprement Franckistes...

S'y condensent la forge éruptive et volcanique, toutes les secousses liés à la colère jupitérienne et aux morsures infligées à celui qui a fait le choix des hommes plutôt que des dieux : haine et souffrance composent un tableau orchestral des plus tendus et contrastés avec cependant des séquences de pur hédonisme instrumental ; Liszt ciselant la

couleur pour davantage d'expressivité. Dans ce combat de tous les diables, l'espoir et la résilience de Prométhée sont les vrais sujets. Les instrumentistes réussissent plusieurs séquences dont la somptueuse partie née de l'alliance cor de basset / violoncelles, et ensuite la réitération du motif de Prométhée, exposé par le cor solo.

En seconde partie place à la création de **JULIEN JOUBERT** [orléanais né en 1973], « **La boîte de Pandore** » jouée en création. C'est une musique très séduisante et efficace dont l'orchestration [**Clément Joubert**] sert idéalement le sujet de Prométhée [introduit par Liszt auparavant] puis de Pandore grâce à l'appui d'un très bon texte dit [et écrit] par le récitant [ **Hugo Zermati**] et une enfant (**Emma Benseddik**, élève du CRD d'Orléans). Malgré un problème d'équilibrage du son car les tutti de l'Orchestre couvrent systématiquement les deux acteurs récitants [au point de rendre inaudible alors leur dialogue], saluons la qualité du texte et l'articulation du récitant, apte à raconter le duel Jupiter / Prométhée, la sanction du Dieu surpuissant qui s'appuyant sur le désir et la curiosité, parvient sans mal à punir l'humanité en présentant à Prométhée et son frère, Epiméthée, la sublime Pandore, l'agent de tous les maux de la terre.

L'espérance qu'elle fait surgir de la jarre promet une échappée à la fatalité, ce qui permet ensuite d'enchaîner avec le sublime poème de Victor Hugo [L'avenir / L'année terrible écrit en 1872], dit depuis le praticable du chef : où de la barbarie générale surgit dans la gueule du lion de la guerre, le chant divin d'un rouge-gorge, porteur d'espoir.

La partition développe en particulier le désarroi et la souffrance de Prométhée, puis dans un tango séducteur fait surgir la beauté fatale de Pandore, enfin dans un ultime élan mélodique, la puissante image de l'espoir qui structure le rayonnant final : » par l'art, l'intelligence peut vaincre. Un espoir est possible » ainsi que le texte le précise [par la

voix de l'enfant].

Le programme symphonique tenait la promesse d'une gradation à la fois spectaculaire et poétique... La conception programmatique, exemplaire, a produit ses fruits : Pépin, Liszt, puis Joubert ; et enfin, apothéose attendue [et dessert délectable] **WAGNER**, le plus suggestif et le mieux conçu, l'ultime scène de son opéra parmi les plus subtils sur le plan orchestral : **La Walkyrie**. L'Orchestre Symphonique d'Orléans relève les défis multiples d'une séquence redoutable dont le sujet est le mur de flammes suscité par Wotan, père aimant qui exile sa fille, mais en lui garantissant une protection flamboyante (au sens strict) ; aux instrumentistes revient le défi d'exprimer la muraille de flammes dansantes et crépitantes, mais aussi les déchirants adieux du père à sa fille chérie, la Walkyrie trop compatissante, et qui s'éveillera à l'amour [de Siegfried] devenue désormais Brünnhilde la mortelle. Marius Stieghorst se saisit de la partition avec une énergie redoublée... défendant une conception expressive et dramatique qui recrée pour les spectateurs d'Orléans, la forge primitive, ce flamboiement à la fois soyeux et scintillant dont Wagner a le secret (et l'éloquente maîtrise) pour chaque final de ses opéras : puissance et vitalité des cuivres, bois souverains en totale fusion avec la soie voluptueuse des cordes, le grand sorcier Wagner s'impose en fin de soirée, déversant des torrents de prodiges instrumentaux. Superbe soirée symphonique à Orléans.



L'Orches

tre Symphonique d'Orléans crée La Boîte de Pandore de Julien Joubert, création, commande de l'Orchestre © classiquenews 2025

---

CRITIQUE, concert. ORLÉANS, le 8 février 2025. PÉPIN, LISZT, JOUBERT, WAGNER... Orchestre symphonique d'Orléans. Marius Stieghorst, direction

## agenda

PROCHAIN CONCERT événement de l'orchestre symphonique d'Orléans : les Sam 26 et Dim 27 avril : latin-jazz Symphonic, ou la fusion heureuse, réjouissante des rythmes et mélodies Latino jazz au format Symphonique, avec le trio de jazz mené par le pianiste Dominique Fillon et les instrumentistes de l'Orchestre symphonique d'Orléans – PLUS D'INFOS et réservations directement sur le site de l'orchestre

---

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
D'ORLÉANS. Le Mythe de  
Pandore, les 8 et 9 fév 2025.  
Camille Pépin, Julien  
Joubert, Liszt, Wagner...  
Marius Stieghorst, direction**

Avec deux poèmes symphoniques (*les eaux célestes* de Camille Pépin et *Promothée* de Liszt), une création inédite de Julien Joubert, commande de l'Orchestre Symphonique d'Orléans (« *Pandore* » qui donne son titre au programme) et un drame lyrique (extraits de la *Walkyrie* de Wagner), le premier concert 2025 défendu par l'Orchestre Symphonique d'Orléans, à la fois ambitieux et original, promet bien de grands vertiges orchestraux.

Dédié à la mythologie, ce concert s'annonce tout aussi mythique. Dans cette immersion musicale, les mythologies grecques, germaniques, nordiques et chinoises se rencontrent pour une expérience immersive. Avec les instrumentistes orléanais, ouvrez la boîte de Pandore !

**PANDORE**, une beauté vénéneuse... Qui n'a jamais entendu l'expression « ouvrir la boîte de Pandore » ? comme une alerte à une catastrophe annoncée... Il est vrai que la fable évoque la cassette que détenait l'inoubliable beauté qu'était Pandore ; cassette ou boîte qui ne devait jamais être ouverte, sans quoi tous les maux et les catastrophes allaient se répandre sur terre. Le concert de l'Orchestre Symphonique d'Orléans a raison de lier dans un même programme les deux figures mythologiques, Prométhée et Pandore, car Jupiter a créé Pandore, incarnation absolue de la beauté féminine pour se venger de ... Prométhée qui avait osé dérober le feu aux dieux pour le transmettre aux hommes. Non content de punir l'audacieux en l'attachant à un rocher pour qu'un aigle dévore son foie (qui se reforme chaque nuit), Zeus cible le frère de Prométhée, Épiméthée. Dans les faits, Zeus éprouve ainsi Épiméthée qui pourtant avait juré de ne rien accepté du dieu des dieux : il accepte Pandore, créature offerte par Zeus qui l'a créé. Mais la jeune beauté détient aussi un coffret qui ne doit jamais être ouvert. La curiosité étant trop forte, Pandore ouvre la boîte et déverse ainsi vieillesse, maladies, guerre, famine, folie, vices, jalousie, manipulation, ... sur la terre. La légende véhicule en réalité une misogynie plus que discutable, comme si la femme était indissociable d'une catastrophe à venir, un appel aux pires maux de la terre. Et plus tard, dans la Bible, par qui vient l'esprit de la tentation et du fruit défendu ? De nombreux écrits anciens, de nombreuses croyances s'entêtent à culpabiliser la femme vis à vis de l'homme vertueux ; comment accepter aujourd'hui que toute femme est une manipulatrice fatale, une séductrice tentatrice ? C'est au final concéder aux hommes bien peu d'esprit critique voire d'intelligence. L'intérêt des mythes est de nous faire réfléchir et de relativiser les croyances fussent-elles les plus anciennes et les plus répandues.

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS**  
**ORLÉANS, Théâtre / Salle**  
**Touchard**

**Le mythe de Pandore**  
**Samedi 8 février 2025 – 20h30**  
**Dimanche 9 février 2025 – 16h**



**Infos & réservations directement sur le site de l'ORCHESTRE**  
**SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :**  
<https://www.orchestre-orleans.com/concert/le-mythe-de-pandore/>

### **distribution**

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS**  
Direction : Marius Stieghorst / comédien : Hugo Zermati

**Camille PEPIN :** "Les eaux célestes"  
**Julien JOUBERT :** "Pandore" (création mondiale)  
**LISZT :** "Prometheus"

**WAGNER :** extraits de la Walkyrie :  
*"Wotan's Farewell" & "Magic Fire Music"*  
*/ les adieux de Votan, la musique du feu*

### **POUR EN SAVOIR PLUS**

**Causerie musicale avec le chef Marius Stieghorst**  
**Mercredi 5 février 2025 – 16h**

## **Médiathèque d'Orléans**

### **tarifs**

Hors abo : □ Cat 1 : 36 €/ Cat 2 TP : 33 € / Cat. 2 TR : 30€ /  
Cat 3 : 25 €  
-26 ans : 13€.

Abonnement 5 concerts□ : Cat.1 : 144€ / Cat.2 : 132€ / -26 ans  
: 35€

### **Billetterie en ligne :**

□<https://billetterie-orchestreorleans.mapado.com/>

### **Ventes au guichet**

Pour tous les concert – Orléans Val de Loire Tourisme place du  
Martroi

du lundi au dimanche de 10h à 18h – 02 38 24 05 05

Pour les concerts salles Touchard et Barrault auprès du  
Théâtre d'Orléans

le mardi de 10 h à 18 h ; les jeudi et vendredi de 14 h à 18 h  
– 02 38 62 75 30





**Pandore / Pandora par le peintre John William WATERHOUSE (DR)**

## Le PROMÉTHÉE de Liszt

Liszt compose son poème symphonique **Prométhée** (Prometheus) entre 1850 et 1855, d'après la pièce d'Herder (*Le Prométhée délivré*) pour laquelle Liszt avait conçu à l'origine, une musique de scène comprenant 8 parties chorales et une ouverture. L'assistant de Liszt à Weimar, **Joachim Raff** (depuis 1849), proposa au compositeur d'en déduire une œuvre intégrale cohérente. Liszt reçut cette nouvelle partition unitaire, la corrigea et la fit représenter le 24 août 1850. Il la retravailla encore sous la forme d'un poème symphonique de grande ampleur, lequel fut joué à Brunswick en octobre 1855. Liszt structure sa partition selon le diptyque « malheur et gloire » ; emblématique de toute ses œuvres, le développement passe des ténèbres à la lumière, du lugubre chthonien aux nimbes célestes, éthérées. Le 5<sup>e</sup> poème symphonique de Liszt qui est l'inventeur du genre, suit ce cheminement qui vaut rite spirituel : « audace, souffrance, endurance, salivation ».

---

# PIERROT ET COLOMBINE, la vidéo du confinement

**LA VIDEO du CONFINEMENT : Pierrot et Colombine** – Le conte musical **Pierrot et Colombine** est ici recréé par une fine équipe réunie en plein déconfinement, depuis avril 2020, dont le chef et directeur musical de l'ON LILLE, Orchestre National de Lille, **Alexandre Bloch** ; le



récit, superbement illustré s'adresse autant aux enfants qu'à leurs parents. Alors que toutes les salles d'opéras et de concerts sont encore silencieuses et mises à l'arrêt, voilà un projet très plaisant qui nous fait patienter. Il associe étroitement l'écriture du texte (celui du récitant et des personnages du conte), la complicité des instrumentistes qui rétablissent la place de la musique dans l'expression des sentiments et le sens des situations... Mais comment Pierrot qui n'ose déclarer sa flamme, parviendra-t-il à retrouver l'oiselière Colombine, pétillante aventurière à la chevelure rousse ? La tendresse des personnages, l'univers poétique du conte, le monde des tréteaux et du théâtre sont régénérés. **PIERROT ET COLOMBINE**, un conte musical en 6 épisodes à découvrir chaque mercredi – durée : autour de 7 mn chaque vidéo.

---

---

### **Pierrot et Colombine**

**Alexandre Bloch**, directeur musical de l'ONL, direction artistique

**Julien Joubert**, musique

**Eric Herbette**, texte.

**Antoine Veron et Audrey Andrianarivo**, dessins

Les musiciens qui jouent la partition de chaque épisode, sont des solistes de différents orchestres français et solistes internationaux ayant chacun enregistré depuis leur lieu de confinement.

Le premier épisode a été publié sur la page Facebook de

Pierrot et Colombine le mercredi 29 avril et depuis un épisode est publié **chaque mercredi à 17h30** et se retrouve sur la page Youtube du projet.

<https://www.facebook.com/PierrotetCo>

<https://twitter.com/PierrotetC>

Et sur notre chaîne **Youtube**:

[https://www.youtube.com/channel/UCxBvBHfSgzkegyF04l21y7w?fbclid=IwAR0gwrSl1Cb0moRTlIWA40\\_eAKx57jW3P77fILhpghKcbJUP4RaLGilAhGI](https://www.youtube.com/channel/UCxBvBHfSgzkegyF04l21y7w?fbclid=IwAR0gwrSl1Cb0moRTlIWA40_eAKx57jW3P77fILhpghKcbJUP4RaLGilAhGI)

—

---

---

**VIDEOS**

## **EPISODE 1**

<https://www.youtube.com/watch?v=G9cvhrTCfu0>

Pierrot qui est tendre comme la mie est boulanger, fabrique les pains, pétrit la pâte... ; Colombine élève les oiseaux les plus variés et les plus heureux ; elle chante comme un oiseau... Colombine voudrait inviter Pierrot au spectacle car des comédiens sont annoncés...

---

---

## **EPISODE 2**

<https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/685657988644586/>

Au spectacle, Arlequin le bergamasque masqué séduit Colombine. Il lui présente les acteurs de la troupe... Pantalone (grand et maigre, le directeur de la troupe), le Capitaine et son épée, ... Polichinelle (brigand ventru et glouton tout à fait indécent)... En l'absence de son cher Pierrot, Colombine va-t-elle accepter l'invitation des comédiens ?

---

---

## **EPISODE 3**

<https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/847589608983503/>

Les comédiens partis, Colombine s'ennuie... la place du village est vide et triste. La jeune femme pense aux acteurs qu'Arlequin lui a présenté : et si Colombine voulait

finalement voyager et jouer sur les planches ? Que va faire Pierrot ? Le hautbois / cor anglais exprime la frustration et le désir du boulanger, soudainement éloigné de sa chère Colombine.

---

---

#### **EPISODE 4**

<https://www.facebook.com/PierrotetCo/videos/645489899340033/>

Comment Colombine l'oiselière a quitté Pierrot le boulanger. L'acteur Arlequin aimerait épouser Colombine qui a rejoint la troupe des comédiens. Ils jouent à Dijon, s'échangent des mots doux... et leur premier baiser. Colombine peut-elle avoir quitté pour toujours ses oiseaux et Pierrot ?

---

---